

Morue, le 29 juillet 1937.

Dunant

Monsieur le ministre,

J'ai eu l'honneur de recevoir
votre lettre personnelle du 27 de ce mois.

J'ai l'intention de quitter Berne le 6 ou le 7
août pour me rendre en Bretagne en passant par
Paris où je visiterai (tout à fait incognito)
pour environ trois jours.

Je ne voudrais pas troubler vos plans de vacances.
La correspondance que je désire avoir avec vous
peut attendre jusqu'au début de septembre,
mais il est bien que vous sachiez de quoi il
s'agit.

Le Comité fédéral a fixé d'une manière générale
la limite d'âge de 5 ans, le prochain à
6 5 ans. Cette règle n'est pas absolue, mais
doit cependant être observée avec
les tempéraments nécessaires.

Comme vous avez proposé la limite d'âge d'une
manière flexible, je suppose que vous
avez dû vous proposer vous-même la question.



J'aurais toujours aimé - sans une fin intérieure -
que vous m'écriviez à demander votre retraite
pres la fin de cette année.

Cela me paraît un regrettable et équilibré.

Mais avant de partir le Royal fédéral
de la Tribune, j'aimerais en parler
franchement et amicalement avec vous.

Je connais votre caractère excellent
et j'ai toujours beaucoup apprécié votre
activité brillante. Vous pouvez donc
croire que je ne suis jamais à l'écart
après la réflexion la plus mûre. Je regrette
vivement d'être amené à poser
la question, mais je ne doute pas un instant
que vous saurez vous placer devant les
responsabilités qui sont les miennes.

Je vous autorise naturellement à en parler avec
Madame Dumas à laquelle je vous prie
de présenter mes compliments respectueux.
Je vous prie d'agréer, ainsi que le directeur, avec
mes respects de haute estime, l'assurance
de mes sentiments les plus distingués.

M. A. Dumas
secrétaire de l'Académie

M. A. Dumas